

Modules : Pl français
Enseignante : Mme Abdelaziz

Première année licence traduction

Cours : PL français

Cours N° 01 : La situation d'énonciation.

La communication est l'opération par laquelle nous interagissons avec autrui dans le but d'établir des liens, d'échanger des informations, ou d'exercer une influence. Afin de communiquer nous avons besoin d'un moyen, d'un « code ».

Tous les êtres humains sont dotés de la capacité de communiquer par le biais d'un langage, que nous pouvons définir comme suit « tous système de signes non verbaux remplissant une fonction de communication ». Lorsque ce système structuré prend la forme de signes vocaux ou graphique, nous l'appelons « langue ».

Donc, la langue est l'une des manifestations du langage qui permet la communication entre les membres de la même communauté « La langue est un phénomène social, le code commun à tous les membres d'une communauté linguistique ». Toute situation de communication exige : un émetteur, un récepteur, un code et un message à faire passer (Le schéma de la communication de Jakobson).

La traduction est l'opération qui consiste à transposer un message écrit dans une langue A vers une langue B, et le traducteur doit veiller à ce que le message traduit ait le même sens que le texte original. Mais où se trouve le sens ?

Dans la langue ? Dans les mots ? Dans les phrases ? Dans le texte ? Dans la parole ? Dans le discours ?
Voici un exemple :

Jouez un rôle pour l'humanité !

Ne touchez pas votre nez !

La signification de ces deux phrases est claire, mais **le sens** nous ne pouvons le déduire que si nous les introduisons dans **une situation d'énonciation**.

En effet, ces deux phrases font partie de la campagne de sensibilisation contre la propagation de la COVID19 lancée sur YouTube au début de la pandémie.

Tout énoncé est le produit d'un événement unique, son énonciation, qui suppose un énonciateur, un destinataire, un moment et un lieu particuliers, cet ensemble définit la situation d'énonciation. Un énoncé peut être ancré ou coupé.

Caractéristiques de l'énoncé ancré :

L'énoncé est ancré dans la situation d'énonciation quand un locuteur (émetteur) et un interlocuteur partagent la même situation d'énonciation ; c'est le dialogue des humains, des personnages de théâtre, de roman...dans le dialogue, on constate la présence d'indices qui caractérisent le langage parlé : on relève alors :

- Les pronoms personnels (je, tu, nous, vous) désignant le locuteur et l'interlocuteur.
- Les indices de lieu (adverbes : ici, là...) précisant le lieu où ils communiquent.
- Les indications de temps (adverbes : aujourd'hui, maintenant, hier) précisant le moment où l'énoncé a été produit.
- Les possessifs (mon, ma, ton, ta, votre) et les démonstratifs (ce, cet, cette, ces...) indiquant les interlocuteurs et les objets dont ils parlent.
- Selon le niveau culturel et la situation d'énonciation, on emploie **un niveau de langage familier ou soutenu.**
- Le système temporel s'organise autour du présent oscillant ainsi entre le passé (passé composé, imparfait, plus –que parfait) et l'avenir (futur simple et futur antérieur).

Caractéristiques de l'énoncé coupé de la situation d'énonciation :

- Pronoms personnels : il, elle, ils, elles.
- Indications temporelles : la veille, ce jour laa, le lendemain....
- Indications spatiales : là-bas..
- Système temporel organisé autour du passé simple.

Texte 01

Amour brisé

Oui, je t'ai trompé, j'ai séduit tes eunuques, je me suis jouée de ta jalousie, et j'ai su, de ton affreux sérail, faire un lieu de délices et de plaisirs.

Je vais mourir : le poison va couler dans ms veines. Car que ferais-je ici, puisque le seul homme qui me retenait à la vie n'est plus ? Je meurs ; mais mon ombre s'envole bien accompagnée ; je viens d'envoyer devant moi ces gardiens sacrilèges qui ont répandu le plus beau sang du Monde.

Comment as-tu pensé que je fusse assez crédule pour m'imaginer que je ne fusse dans le Monde que pour adorer tes caprices ? Que, pendant que tu te permets tout, tu eusses le droit d'affliger tous mes désirs ? Non ! J'ai pu vivre dans la servitude, mais j'ai toujours été libre : j'ai réformé tes lois sur celles de la Nature, et mon esprit s'est toujours tenu dans l'indépendance.

Tu devrais me rendre grâce encore du sacrifice que je t'ai fait : de ce que je me suis abaissée jusqu'à te paraître fidèle : de ce que j'ai lâchement gardé dans mon cœur ce que j'aurais dû faire paraître à toute la

terre ; enfin, de ce que j'ai profané la vertu, en souffrant qu'on appelât de ce nom ma soumission à tes fantaisies.

Tu étais étonné de ne point trouver en moi les transports de l'amour. Si tu m'avais bien connu, tu y aurais trouvé toute la violence et la haine. Mais tu as eu longtemps l'avantage de croire qu'un cœur comme le mien t'était soumis. Nous étions tous deux heureux : tu me croyais trompée, et je te trompais.

Ce langage, sans doute, te paraît nouveau. Serait-il possible qu'après t'avoir accablé de douleur, je te forçasse encore d'admirer mon courage ? Mais c'en est fait : le poison me consume, ma force m'abandonne ; la plume me tombe des mains ; je sens affaiblir jusqu'à ma haine ; je me meurs.

Du sérail d'Ispahan, le 8 de la lune de Rabi I, 1720.

Montesquieu, Lettres Persanes. CLXI

Questions :

- 1/ Faites une recherche autour de l'auteur du texte (Montesquieu) et le livre (Lettres Persanes).
- 2/ Pourquoi Roxane s'est suicidée ? Justifiez votre réponse.
- 3/ Quels sont les arguments utilisés par Roxane pour justifier son infidélité ?
- 4/ Comment qualifiez-vous la tonalité du texte ? Quel jugement portez-vous sur l'héroïne ?

Lecture- langue : la situation d'énonciation :

Relisez le texte, puis répondez aux questions :

- a. Qui s'adresse à qui dans le texte « Amour brisé » ?
- b. Quels pronoms désignent l'émetteur et le récepteur ?
- c. Par quel adverbe Roxane ancre-t-elle son discours dans le lieu de l'énonciation ?
- d. Par quel outil grammatical ancre-t-elle son discours dans l'instant de l'énonciation ?

Cours 02

Sur le seuil de ma vie

Ma mère ne parut pas satisfaite que mon père ne songeât plus pour moi à la « carrière ». Je crois que ce qu'elle regrettait, c'était moins de me voir renoncer à la diplomatie que de m'adonner à la littérature. « Mais laisse donc, s'écria mon père, il faut avant tout prendre du plaisir à ce qu'on fait. Or il n'est plus un enfant. Il sait bien maintenant ce qu'il aime, il est peu probable qu'il change, et il est capable de se rendre compte de ce qui le rendra heureux dans l'existence ».

En attendant que, grâce à la liberté qu'elles m'octroyaient, je fusse, ou non, heureux dans l'existence, les paroles de mon père me firent ce soir-là bien de la peine. E tout temps ses gentillesses imprévues m'avaient, quand elles se produisaient, donné une telle envie d'embrasser au-dessus de sa barbe ses joues colorées que si je n'y cédaï pas, s'était seulement par peur de lui déplaire.

Aujourd'hui, je me demandais si mon désir d'écrire était quelque chose d'assez important pour que mon père dépensât à cause de cela tant de tant de bonté. Mais surtout en parlant de mes goûts qui ne changeraient plus, il insinuait en moi eux soupçon terriblement douloureux. Le premier, c'était que (alors que chaque jour je me considérais comme sur le seuil de ma vie encore intacte et qui ne débiterait que le lendemain matin) mon existence était déjà commencée, bien plus, que ce qui en allait suivre ne serait pas très différent de ce qui avait précédé. Le second soupçon, qui n'était à vrai dire qu'une forme du premier, c'est que je n'étais pas situé en dehors du Temps, mais soumis à ses lois, tout comme ces personnages de roman qui à cause de cela, me jetaient dans une dans une telle tristesse quand je lisais leur vie. Théoriquement on sait que la terre tourne, mais en fait on ne s'aperçoit pas, le sol sur lequel on marche semble ne pas bouger et on vit tranquille. Il en est ainsi du Temps dans la vie. Et pour rendre sa fuite sensible, les romanciers sont obligés, en accélérant follement les battements de l'aiguille, de faire franchir au lecteur dix, vingt, trente ans, en deux minutes.

En disant de moi : « Ce n'est plus un enfant, ses goûts ne changeront, etc. », mon père venait tout d'un coup de me faire apparaître à moi-même dans le Temps, et me causait le même genre de tristesse que si j'avais été non pas encore l'hospitalisé ramolli, mais ce héros dont l'auteur, sur un temps indifférent qui est particulièrement cruel, nous dit à la fin d'un livre : « Il quitte de moins en moins la compagnie. Il a fini par s'y fixer définitivement. ».

Proust, A la recherche du temps perdu/ A l'ombre des jeunes filles en fleur.

Questions / compréhension de texte :

1/ A quelle période de la vie se rapporte le souvenir évoqué par le narrateur ?

2/ Quelle est l'attitude du narrateur à l'égard de ses parents ?

3/ Le narrateur nous informe que sa vie prend un tournant décisif. Identifiez-le puis montrez sur quoi débouche l'expérience ?

Lecture vocabulaire ; lexique du thème :

- Voici des adjectifs pour qualifier les souvenirs : classez-les en cinq séries de quatre synonymes :

Immortel- cauchemardesque- amusant- vague- flou- agréable- mémorable- amer- tendre- douloureux- obsédant- insupportable- brumeux- ineffaçable- lancinant- ambigu- doux- inoubliable- mélancolique- énervant.

- Barrez les trois intrus dans cette liste lexicale du souvenir :

Souvenance- autobiographie- récit- commémoration- Rotana- image- témoignage- accouchement- nostalgie- biologie- rappel- reconnaissance- conservation- expérience- aventure- amourette.

- Barrez les intrus. La nostalgie est chargée de :

Souffrance- mensonge- tristesse- mélancolie- correspondance- douleur- amertume- chagrin- remord- médecine.

- Liez chaque verbe de (a) à un nom de (b) puis construisez une phrase avec chaque couple.

- a. Evoquer- revivre- remémorer- renaitre- se souvenir- susciter- éveiller
- b. (un souvenir) d'enfance- de collège- de guerre- d'amour- mort- de lecture- de voyage.

Lecture / Ecriture :

- Proust qualifie l'enfance de « vie intacte ». Mais à regarder le monde de très près, on constate que des millions d'enfants sont malheureux.
 1. Faites une recherche au tour de l'auteur Marcel Proust.
 2. Rédigez une page par laquelle vous soutenez ce point de vue (des enfants malheureux) sans oublier de recourir à quelques exemples tirés de l'actualité et de votre culture générale.
- Le texte répond à une structure prévue à l'avance (plan) : il comporte des parties que le lecteur doit pouvoir repérer, au travers de paragraphes, et dont il doit comprendre l'enchaînement, grâce aux articulations logiques.
- La lisibilité du texte passe d'abord par l'emploi de phrases bien construites et dont l'enchaînement permettra de suivre facilement la pensée de celui qui écrit.
- Une phrase est un assemblage de mots conforme à la norme grammaticale et ayant un sens. Elle doit présenter un sens complet.

1/ La phrase en langue française est comme une chaîne dont le premier maillon est **le sujet** qui entraîne les autres maillons.

a/ sujet + verbe \implies Le soleil brille.

b/ sujet + verbe + attribut \implies Le soleil est jaune.

c/ sujet + verbe + complément d'objet \implies Le soleil éclaire la terre.

d/ sujet + verbe + complément circonstanciel \implies Le soleil brille dans le ciel.

2/ Il y a des phrases simples et des phrases complexes :

2/1 Phrase simple :

Elle ne comporte au maximum qu'un **groupe verbal**. (le temps s'améliore)

Il peut s'agir aussi d'une **phrase sans verbe** (dite **nominale**). (Quel beau temps!)

Lorsque **la phrase simple** comporte un seul verbe conjugué c'est **une proposition indépendante**.

Dans une phrase, on peut trouver deux ou plusieurs propositions indépendantes, elles sont alors coordonnées ou juxtaposées.

Les propositions coordonnées sont reliées par une conjonction de coordination ou un adverbe de liaison (mais, où, et, donc, puis, comme...). (Le temps s'améliore donc nous irons nous promener.)

Les propositions juxtaposées sont placées l'une à la suite de l'autre sans mot de liaison. (Le temps s'améliore, nous irons nous promener.)

2/2 Phrase complexe :

La phrase est complexe lorsqu'elle est formée de plusieurs phrases simples. Mais il ne suffit pas de mettre des phrases les unes à côté des autres pour obtenir une phrase complexe. Il y'a toujours **la phrase principale** et **la subordonnée**, les deux ensemble forment une phrase complète. (J'aime les fruits qui sont bien mûrs.)



prop. principale

prop.subordonnée

Exercice :

Voici une liste de verbes :

Evoquer- revivre- remémorer- se promener- se souvenir- susciter- éveiller.

1. Conjuguez-les au présent de l'indicatif, puis au passé composé.
2. Construisez des phrases simples (phrases verbales ou nominale) avec tous les verbes.
3. Construisez des phrases complexes (coordonnées, juxtaposées, subordonnées).